

GRILLE DE DESCRIPTION DU CAS

Nom	L’accord du participe passé avec les auxiliaires avoir et être
Auteurs	Marlène Bel _____ Sarah Delahaie _____
Résumé	<p>Au cycle 3 (plus particulièrement concernant les élèves de CM1 et de CM2) l’enseignement relatif à l’accord du participe passé pose de nombreux problèmes. Les élèves ne s’y retrouvent généralement pas entre l’accord en genre et en nombre avec le verbe être, avec le verbe avoir et ses conditions pas toujours très explicites pour des élèves qui maîtrisent seulement depuis très récemment la définition d’un COD, ou qui pour certains ne la maîtrisent pas du tout. Le problème est visible quant au nombre important de fautes d’orthographe qu’il est fait relativement à ces règles d’accord. La difficulté de l’accord du participe passé réside dans le fait qu’il est impératif de penser à chacune des fonctions des mots d’une phrase. Cette faille en grammaire accroît le poids des mauvaises notes en dictée qui font, depuis plusieurs années, pâlir de nombreux professionnels de l’éducation. Il est toutefois à noter que cette baisse des performances en français (révélée par les enquêtes PISA et PIRLS notamment, ainsi que par les enquêtes d’André Chervel et Danièle Manesse, 1989) n’est pas due au hasard et ne relève pas d’une baisse de niveau à proprement parlé mais plutôt d’un accent porté sur d’autres disciplines, sur une autre manière d’envisager les savoirs. Le fond prendrait le pas sur la forme dans nos sociétés actuelles et cela se ressentirait sur le niveau en orthographe. La grammaire et la conjugaison faisant partie d’une liste d’objectifs plus étendue, ces deux disciplines sont moins explorées, moins travaillées et dans une thématique telle que l’accord du participe passé, l’effet d’une diminution des performances est décuplé puisque cette règle rassemble de nombreuses notions de grammaire qui sont souvent mal intégrées.</p> <p>Ainsi, c’est pour pallier, en partie, à ce déficit des connaissances grammaticales des élèves que nous nous concentrons sur un thème qui pose de nombreux problèmes aux élèves : l’accord du participe passé. Nous nous proposons d’y répondre par la mise en place de plusieurs types d’exercices, visant à montrer les difficultés sous différents angles (application directe de la règle, ou réflexion plus poussée à travers l’utilisation de l’ensemble des règles enseignées),</p>

	<p>afin qu’elles soient mieux appréhendées des élèves. La formation propose également des feedbacks ciblés afin que les élèves puissent constater leurs faiblesses, comprendre leurs échecs et pouvoir y remédier grâce à la présence de rappel de cours fonctionnant comme un guide grammatical, qui aurait pour objectif de donner l’information essentielle dans des phrases simples et claires afin de ne pas rajouter de difficultés supplémentaires à la tâche.</p>
<p>Situation problématique</p>	<p>Fournir des exercices avec un feedback adapté est un moyen d’entraînement pour les élèves qui viennent de suivre le cours sur les participes passés ou pour ceux qui l’ont suivi il y a plus longtemps et qui souhaitent revenir sur quelques notions oubliées. Ces exercices d’entraînement sont aussi des exercices d’apprentissage au sens où ils permettent, via les erreurs, de mieux comprendre les règles sous-jacentes, en d’autres termes ils fournissent des exemples concrets aux élèves. Ce sont aussi des exercices de perfectionnement puisqu’ils permettent aux élèves plus avancés de vérifier leurs connaissances et de saisir les subtilités qu’ils n’avaient peut être pas relevées la première fois. Ce logiciel fournit donc aux élèves un matériel spécifique pour réviser les notions propres à l’accord du participe passé. Son intérêt est de pouvoir l’utiliser à tout moment, d’être adapté au rythme de l’élève qui peut répéter les exercices autant de fois qu’il le souhaite. De plus l’élève, grâce aux feedbacks, pourra choisir des exercices à son niveau et ainsi ne pas se décourager dès le premier essai, l’apprenant moyen pourra évoluer vers des exercices plus complexes et enfin l’apprenant confirmé pourra vérifier ses habiletés dans des exercices moins guidés. L’intérêt de ce dispositif pour les enseignants est de pouvoir passer plus de temps sur les autres parties du programme qui sont très développées sur des questions de fond et qui ne laisse donc que très peu de temps aux questions de forme. L’enseignant pourra ainsi amorcer les apprentissages relatifs à l’accord du participe passé, guider les premiers exercices, puis ensuite laisser évoluer les élèves via le logiciel en leur proposant des exercices à leur niveau, cela permet aux enseignants d’éviter les fameux groupes de niveaux qui ne font que dégrader l’ambiance générale et ne sont pas pertinents quant à l’évolution propre des compétences des élèves. Le problème récurrent des enseignants est de ne pas pouvoir fournir d’enseignement adapté à chacun des élèves de la classe, le logiciel pourra lui permettre en quelque sorte de remédier à ce problème. Les enseignants pourront également constater les faiblesses et les acquis de l’élève et ainsi, éventuellement, refaire un point plusieurs semaines plus tard sur les notions incomprises de la plupart d’entre eux si ces dernières ne sont pas résorbées avec l’utilisation du logiciel.</p> <p>Les problèmes relatifs à cette baisse de niveau en grammaire (qui est le principal responsable de la baisse des performances en français selon les enquêtes d’André Chervel et Danièle Manesse (1989) : les fautes relevées dans les</p>

	<p>dictées sont essentiellement des erreurs grammaticales) sont importants à résoudre car ils posent problème aux élèves qui ne maîtrisent pas la langue française, ce qui leur porte donc préjudice dans de nombreux écrits, même si l’accent porté est sur le fond, la forme a toujours son importance. Cela pose problème aux enseignants qui ne savent plus comment gérer leur temps entre les différentes disciplines et qui de ce fait peuvent seulement survoler les notions grammaticales, or c’est une discipline qui demande du temps, de l’entraînement, l’intégration des différents éléments, leur application et leur réutilisation dans d’autres contextes (en effet il n’est pas question d’appliquer les connaissances grammaticales seulement dans les exercices réservés à cet effet ou alors lors d’une dictée, il faut être capable de transférer ces savoirs lors d’une rédaction par exemple, chose qui bien souvent ne se produit pas). L’autre problème qui est posé aux enseignants, outre les difficultés relatives à la gestion du temps, c’est l’hétérogénéité de la classe qui peut être porteuse dans des activités de communication ou de langage puisque les plus faibles peuvent bénéficier des apports des plus forts. Ce procédé peine à être mis en place dans des exercices de grammaire qui laissent peu de place au débat. Ainsi, le logiciel permettra l’adaptation nécessaire à chaque type d’élève. Autre problème posé aux enseignants : la motivation des élèves, en effet elle est toute relative quand il s’agit d’effectuer des exercices de grammaire et tout ce qui est relatif à l’orthographe au sens large. Dans ce logiciel, les élèves pourront suivre leurs envies, en effet plusieurs thèmes d’exercices seront proposés et c’est l’élève lui-même qui choisira ce qu’il souhaite faire. Ainsi, le logiciel aurait pour objectif de répondre à des contraintes de temps, d’hétérogénéité des niveaux, de motivation et fournirait des feedbacks pertinents visant à aider l’enseignant dans sa démarche d’évaluation formative. Les parents sont également impliqués dans cette problématique puisqu’ils peuvent peiner à répondre aux questions de leurs enfants relatives aux accords des participes passés, cette situation est accrue lorsque la langue parlée à la maison n’est pas celle enseignée à l’école. De ce fait, les enfants pourraient réviser leur leçon et s’entraîner à la maison sans avoir besoin de l’aide de leurs parents, le logiciel fournissant les réponses à leurs questions, ainsi cela viserait à limiter les écarts entre les élèves favorisés et les autres.</p> <p>En somme il est important de remotiver les élèves face à l’orthographe, de fournir une aide aux enseignants quant à la gestion de la classe dans des situations où la matière scolaire ne permet que peu de libertés pédagogiques, et d’enfin pouvoir proposer un début de solution à la baisse du niveau des élèves en orthographe.</p>
Contexte	Ce problème lié à la grammaire survient dans de nombreux contextes : dans les écoles primaires, qu’elles soient classées en ZEP ou non, puisque l’on a vu que ce problème d’orthographe touche l’ensemble des élèves bien qu’il soit

plus accru encore pour les élèves de catégories sociales défavorisées ou de catégories ethniques minoritaires. Il est également présent à la maison puisque certains parents peuvent avoir du mal à répondre aux questions grammaticales de leurs enfants.

Les divers protagonistes sont alors les suivants :

-les élèves qui se voient démotivés par l'ampleur de la tâche et un thème complexe à aborder à cause de l'ensemble des notions en jeu qu'il implique. Ils pourront désormais choisir leur objectif de la séance : s'entraîner, réviser la leçon, se perfectionner, et constater leur niveau.

-les enseignants qui peinent à construire une séquence d'apprentissage puisqu'ils ne peuvent pas appréhender les difficultés des élèves et le niveau de chacun d'eux. Ils ont, en somme, du mal à organiser leurs séances s'ils souhaitent prendre en compte la motivation des élèves, de plus les problèmes de gestion du temps et des niveaux viennent se greffer à la discipline à proprement parler. Ils pourront désormais guider leurs élèves via le logiciel en leur conseillant telle ou telle activité et en prenant connaissance de leurs réels acquis tout en économisant du temps sur les autres thématiques du programme.

-les parents qui ne peuvent souvent pas aider leurs enfants sur leurs questions de grammaire. Ils pourront désormais les inciter à se servir de ce logiciel qui leur permettra d'être autonomes, de rechercher l'information par eux-mêmes.

En somme l'organisation autour de ce logiciel peut prendre la forme suivante : dans le cadre de l'apprentissage des règles d'accord du participe passé, l'enseignant après avoir dispensé les savoirs grammaticaux, conduit les élèves à utiliser le logiciel à des fins d'entraînement et d'intégration des règles pendant la classe. Les enseignants ont donc un retour direct du niveau des élèves puisqu'ils peuvent contrôler le travail au fur et à mesure de son avancée. Les enfants, s'ils le souhaitent, pourront se perfectionner à la maison en autonomie grâce à ce logiciel guidé. L'intérêt s'inscrit dans une logique de pratique répétitive et d'un entraînement régulier qui permet l'automatisation des règles grammaticales. De plus, les parents pourront eux aussi constater le niveau de leur enfant et donc suivre leurs acquis. Ceci peut être un moyen de favoriser le lien entre l'école et la famille, ainsi lors de réunion parents-professeurs, les acteurs en jeu sont parfaitement au courant de la situation de l'élève. En effet, on constate souvent qu'il existe un fossé entre la scolarité et la vie de famille dans les milieux les plus défavorisés, ce logiciel peut donc constituer une solution pour pallier à ce problème. Toutefois, cette perspective n'est pas exempte de limites puisqu'il est légitime de se poser des questions d'ordre matériel des familles les moins favorisées. En effet, cette solution ne peut aboutir que si la famille dispose d'outils informatiques adaptés.

But recherché	<p>Le but est de concevoir un logiciel qui motive les élèves à l'apprentissage de la grammaire, qui permette aux parents d'éviter les situations gênantes face à leurs enfants, qui confère aux élèves de l'autonomie et donc a posteriori viserait à réduire les écarts entre les enfants qui peuvent être aidé à la maison et les autres, et de permettre aux enseignants de s'axer sur des domaines du programme qui portent plus sur le fond et qui sont mis en exergue dans notre société actuelle.</p> <p>Les parents sont impliqués dans le processus car ils ont un rôle à jouer dans la motivation de leurs enfants à utiliser le logiciel, et ainsi à favoriser leur autonomie.</p> <p>Les enseignants sont impliqués dans ce processus d'une autre façon puisque leur rôle consiste plutôt à superviser les phases d'apprentissage et ainsi pouvoir constater les progrès de leurs élèves et les notions qui seraient à approfondir.</p> <p>Buts généraux :</p> <ul style="list-style-type: none">-fournir aux élèves des rappels de cours, les notions clefs qui ciblent les difficultés majeures du thème en des termes simples, compréhensibles par tous,-fournir aux élèves des exercices adaptés à leur niveau, à leur progression, à leur envie,- donner un feedback adapté aux élèves afin de favoriser la progression et leur motivation,-donner aux élèves le choix de l'activité,-permettre l'autoévaluation des élèves en leur fournissant un feedback adapté,-donner aux parents la possibilité de suivre les progrès de leurs enfants et d'accompagner leurs apprentissages en prenant connaissance de ce qu'ils font,-donner aux enseignants un moyen d'évaluer rapidement la tendance de la classe relativement au niveau et de pouvoir cibler les difficultés de chacun, lui donner également l'occasion de passer plus de temps sur d'autres notions plus complexes et mis en exergue dans nos sociétés actuelles. <p>Buts plus spécifiques :</p> <ul style="list-style-type: none">-procurer des feedbacks adaptés (corrections des exercices, renvois au cours lorsque les apprenants ont échoué).-rappeler les notions fondamentales du cours et uniquement celles-ci, pour ne pas créer de surcharge cognitive. Le but est de rendre lisible le cours. L'information doit être dénuée de toute complexité supplémentaire au contenu lui-même. <p>Ces différents objectifs ont pour visée la compréhension des élèves relativement à l'accord du participe passé, l'application de leurs connaissances et la réutilisation de ces connaissances (dans des activités de rédaction par exemple). Ils ont aussi pour but d'accroître la motivation des élèves en leur laissant le choix et en leur fournissant des</p>
----------------------	---

	<p>feedbacks pertinents grâce aux corrections, aux divers renvois. L’objectif est également d’augmenter la disponibilité de l’enseignant pour des activités qui portent plus sur le fond comme par exemple l’expression. Enfin, ces indications ont pour objectif d’améliorer la gestion du temps ainsi que la gestion de l’hétérogénéité des niveaux d’une classe. Ce logiciel permet non seulement à des élèves de niveaux différents de s’entraîner mais conduira à terme à un groupe classe plus homogène dans les compétences relatives à l’accord du participe passé.</p>
<p>Solution(s)</p>	<p>Notre but principal est de fournir aux apprenants tous les outils pour comprendre les notions clés de l’accord du participe passé et s’entraîner sur ce thème dans le but d’améliorer les performances des élèves sur ce point précis de grammaire. L’interactivité du logiciel favorise sa motivation, le feedback donné par l’ordinateur est direct et immédiat, il oriente l’élève vers la bonne réponse en lui soumettant les règles sous-jacentes ou en lui donnant des indices sur les erreurs qu’il a pu commettre. Si l’on compare ce type d’entraînement à un exercice classique réalisé sur papier, l’élève n’a pas à attendre la correction collective dispensée au tableau et dont le feedback n’est pas adapté à chaque élève, dans le cas présent le temps est optimisé et le retour est pertinent puisque personnalisé.</p>
<p>Conditions et pré-requis</p>	<p>Conditions matérielles pour l’utilisation de la solution :</p> <p>La classe doit disposer d’un nombre d’ordinateurs suffisant (un par élève faute de quoi l’adaptation du feedback ne peut pas avoir lieu) ; les élèves doivent avoir des pré-requis en terme d’utilisation d’un ordinateur : s’ils passent plus de temps à se concentrer sur le fonctionnement de l’ordinateur et du logiciel plutôt que sur le fond du sujet, les élèves pourront être victimes de surcharge cognitive et les efforts fournis seront alors vains.</p> <p>Les conditions à remplir pour la conception de la solution sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> -fournir une liste des différentes règles en cause, -avoir des exercices différents du point de vue du fond (à quelle leçon cela fait-il référence ?) et de la forme (textes à trous, phrases à construire, QCM), -disposer d’exercices de différents niveaux afin de permettre à l’élève de progresser dans son apprentissage et d’être capable de s’autoévaluer, -fournir des feedback pertinents pour que l’élève puisse s’auto corriger sans l’intervention du professeur.

<p>Indicateurs de performance</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Repérer les difficultés initiales des élèves : l'enseignant note les erreurs récurrentes lors de la première séance, il refera le point ultérieurement afin d'apprécier la progression de ses élèves. -Constater l'évolution du niveau de la classe relative aux connaissances sur le participe passé : les élèves ont-ils progressé plus rapidement et de façon plus importante que les autres années sans logiciel ? Une évaluation sommative pourra indiquer une tendance. -Constater l'automatisation des règles du participe passé lors de dictées : l'enseignant pourra alors estimer le taux d'erreurs dues au participe passé qui lui donnera une idée du niveau d'automatisation des règles en cause grâce au logiciel. -Evaluer le degré de motivation : l'enseignant pourra constater l'intérêt des élèves à propos du logiciel en se basant sur des indicateurs du type : temps de mise en route à l'activité de grammaire sur logiciel, temps passé sur le logiciel sans signes d'ennui : la concentration, et même en demandant aux parents si les élèves vont d'eux-mêmes s'entraîner sur les exercices de grammaire sans que ce soit les parents qui leur soumettent l'idée. -Evaluer la pertinence du logiciel quant au degré d'autonomie qu'il propose aux élèves : si l'enseignant est constamment demandé par les élèves cela peut signifier que le logiciel manque de clarté, que les feedbacks ne sont pas compris, etc.
<p>Cas relatifs</p>	<p>Centre collégial de développement de matériel didactique. Retrieved December 10, 2010, from http://www.ccdmd.qc.ca/fr/recherche/?mc=participepasse</p> <p>Ce site oriente les enseignants vers des ressources interactives qu'ils pourront proposer à leurs élèves afin qu'ils s'exercent sur différentes thématiques, l'accord du participe passé en faisant partie :</p> <p>« Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), géré par le collège de Maisonneuve, est un centre de production de ressources informatisées et de documents imprimés conçus à l'intention du personnel</p>

	<p>enseignant et des élèves de l'ensemble du réseau collégial du Québec.</p> <p>Il a pour mandat de s'assurer que les élèves du réseau ont à leur disposition du matériel pédagogique de qualité, en français et en anglais, et de contribuer à l'élaboration de ce matériel en intervenant aux différentes étapes de la production.</p> <p>Dans ce contexte, le CCDMD produit du matériel destiné aux élèves d'une grande variété de cours et de programmes ainsi que des documents visant particulièrement l'amélioration du français ou de l'anglais.</p> <p>Ces services sont financés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec. Certains bénéficient en outre de l'Entente Canada-Québec relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement des langues secondes. »</p>
Notes	Limites du logiciel : tous les exercices ne sont pas exploitables à la maison (phrases à construire).
Références	<p>[1] Bled, E., & Bled, O. (1991). <i>Bled : cours d'orthographe, cours élémentaire et cours moyen</i>. Paris : Hachette Education.</p> <p>[2] Chervel, A., & Manesse, D. (1989). <i>La dictée, les français et l'orthographe (1973-1987)</i>. (287 p.). Paris : INRP-Calmann-Levy.</p> <p>[3] Hamon, A. (1999). <i>Guides Hachette : grammaire</i>. Paris : Hachette Education.</p>
Références complémentaires	<p>[1] Blanche-Benveniste, C., & Chervel, A. (1969). <i>L'orthographe</i>. (Chap. introduction). Paris: Librairie François Maspero.</p> <p>[2] Chervel, A. (2008). <i>Histoire de l'enseignement du français du XVIIe au XXe siècle</i>. (Chap. 5). Paris: Retz.</p>

[3] Chervel, A. (2008). *L'orthographe en crise à l'école : Et si l'histoire nous montrait le chemin ?* Paris: Retz.

[4] *Lire, écrire, compter : les performances des élèves de CM2 à vingt ans d'intervalle 1987-2007* (2008). (Note d'Information N°.08.38). Paris: MEN-DEP.

[5] Manesse, D., & Cogis, D. (2007). *Orthographe à qui la faute ?* Paris: ESF.

[6] *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? : Les nouveaux programmes* (2002). Paris: XO.